

## La voix de l'Opposition de gauche

L'art consommé du néant politique, c'est quoi ? Un exemple (de plus).

04.01.2013

Auteur Josep Maria Antentas, sociologue, membre de la direction de Izquierda Anticapitalista (Gauche anticapitaliste, section de la IVe Internationale dans l'État espagnol) et du Bureau exécutif de la IVe Internationale version "pabliste" ou cryto-stalinienne à laquelle appartenait la LCR et la tendance majoritaire du NPA, ne me demandez pas quelle nom elle porte, par pitié ! Origine : Version écrite, à l'issue des débats, et actualisée du rapport sur la situation européenne, publié dans Imprecor.

Article paru dans le portail national du NPA sous le titre : *Union Européenne : Éléments de contribution à l'analyse de la situation politique* - 01.01.13

Pour commencer, admirez la précision.

- *"Dans quelques pays vont apparaître de nouveaux outils, qui graviteront peut-être autour des forces réformistes...."*

Le Nouvel ordre mondial n'est pas "un projet achevé, cohérent, totalement planifié"... quand on l'ignore. Ou voici ce qui arrive quand on l'ignore.

- *"Ce qui est en marche c'est un projet de réorganisation sociale d'envergure et de changement du modèle social sous la férule du capital financier. Il ne s'agit pas d'un projet achevé, cohérent, totalement planifié, mais il ne fait pas de doute que l'enjeu c'est une modification profonde et draconienne du modèle social actuel."*

Comme quoi, ils n'ont pas vraiment pris la mesure de ce qui se trame sous nos yeux, ils en sont à imaginer, on n'ose pas dire penser, que l'oligarchie financière prenne directement les commandes en mains pour résoudre la crise, qu'en réalité elle manipule à la fois dans le but d'éviter un effondrement du système capitaliste et instaurer une gouvernance mondiale, une dictature mondiale.

- *" ... dans beaucoup d'États membres (de l'UE -Ndlr), des hommes de Goldman Sachs sont l'expression, pour l'instant la plus avancée, de ce phénomène. En temps de crise, il vaut mieux prendre directement la barre du navire."*

Qu'est-ce que cela traduit ? L'auteur le dit lui-même sans en avoir conscience, parce qu'il ne lui viendra pas à l'esprit que ce qu'il évoque le concerne directement ou son organisation.

- *" La gauche capitalise moins le malaise social que l'extrême droite ou la droite populiste. Il faut en rechercher les raisons fondamentales dans des phénomènes bien connus: le poids des défaites politiques des dernières décennies, l'absence de références idéologiques, la dépolitisation, le manque de crédibilité des partis."*

Il doit faire partie de ces dirigeants qui estiment que, parce qu'ils maîtrisent ou plutôt croient maîtriser le marxisme, automatiquement ils seraient en mesure de saisir les rapports qui existent

dans la société entre les classes et d'y répondre de manière adéquate en terme de tâches pratiques et d'objectifs politiques, ce qui apparemment n'est pas le cas, ou alors ce seraient les travailleurs qui seraient incapables de saisir leur discours et seraient d'incurables idiots, à moins qu'ils se complaisent dans leur situation.

- *"Malgré tout, le double contexte de crise capitaliste et de la multiplication des luttes sociales ainsi que de la repolitisation (qui part cependant de très bas) constitue un terroir favorable aux forces de gauche en Europe."*

En effet, on se demandera *"qui part cependant de très bas"*, les travailleurs ou les dirigeants du mouvement ouvrier qui se présentent comme son avant-garde, personnellement on pencherait plutôt pour ces derniers, ce que confirme l'auteur de cette contribution qui voit dans Syriza un modèle au point de *"chercher les échanges avec sa direction et approfondir les liens avec les courants de gauche en son sein. Au delà du «Syriza réel», le «symbole Syriza» est devenu l'exemple qu'il «est possible» de construire une alternative. C'est sa principale signification pour la gauche européenne "*, un panier de crabes dans lequel l'opportunisme sous différents masques et qui est plus qu'un symbole, peut s'ébattre tranquillement en se situant sur un terrain purement électoraliste.

C'est d'ailleurs le terrain sur lequel se place l'auteur de cet article, mieux, son unique objectif et non de construire un parti pour guider les masses au cours de la révolution afin de renverser le régime en place et prendre le pouvoir pour faire table rase du passé. Il le confirme ensuite de façon tout aussi confuse que le reste de son article.

- *"C'est pour cela qu'il faut placer la construction d'organisations anticapitalistes et révolutionnaires dans le cadre de la perspective plus ample de la construction de nouveaux outils politiques unitaires, qui prendront des formes distinctes selon le pays et qui peuvent acquérir une audience et une influence massive."*

Pour ceux qui ne l'aurait pas compris, Syriza en Grèce et son équivalent en France à construire pourraient éventuellement remplir la fonction de *"nouveaux outils politiques unitaires"*, pour affirmer ensuite qu'il n'en savait strictement rien ! En réalité, il est comme les intellectuels que j'ai brocardés dans mes deux précédentes causeries, il brasse du vent et n'a strictement rien à nous proposer. En voici la démonstration.

- *"Avec des scénarios divers, des voies distinctes et des résultats finaux différents, la tâche des courants anticapitalistes est de travailler à la formation de nouveaux et efficaces instruments politiques de lutte et d'aider à ce que ces instruments aient un programme, une stratégie et une pratique quotidienne les plus avancés possible."*

Lesquels ? Mystère !

Au fait, n'était-il pas écrit dans le *Programme de transition* dont l'auteur de ces lignes se réclame, que la social-démocratie dégénérée et les staliniens amenés à marcher sur leurs traces ne rompent jamais avec le capitalisme ?

- *"A mesure que les plans d'ajustement reconfigurent la société, ébranlent toutes les structures politiques et sociales, la nécessité de construire de nouveaux outils politiques devient de plus en plus évidente."*

Lapalissade !

- "*Les formes que prendront ces nouveaux projets politiques à construire sont imprévisibles et vont sûrement avoir des contours confus, avec des contradictions et des limites programmatiques et stratégiques.*"

Lesquels ? Mystère !

- "*... les courants anticapitalistes doivent participer activement aux tentatives et aux expériences de construction de nouveaux instruments politiques larges et utiles...*"

Pour nous, il ne peut exister qu'un seul instrument pour exprimer le mouvement historique inconscient des masses et définir les tâches qu'elles ont à accomplir, organiser leurs éléments les plus déterminés à briser la dictature du capital, les plus conscients, les armer politiquement, les doter d'une théorie révolutionnaire sans laquelle toute révolution échouera, qui a fait ses preuves tout comme cet instrument qui a porté le prolétariat russe au pouvoir en 1917 : le parti, un véritable parti communiste basé sur le marxisme et les principes du léninisme qui ont permis de forger une armée de combattants révolutionnaires conscients, capables de vaincre tous les obstacles jusqu'à la victoire de la révolution socialiste...

Toutes les théories socialistes confrontées à l'épreuve pratique de la Commune en 1871 furent balayées à l'exception de celle du socialisme scientifique de Marx et Engels qui fut confirmée, puis triompha en 1917 en Russie en portant le prolétariat au pouvoir, le marxisme étant incarné par le parti bolchevik, un parti communiste. En 1871 ni les conditions objectives ni les conditions subjectives n'étaient mûres pour que la révolution triomphe... En 1917, elles l'étaient en Russie, le parti bolchevik incarnant au plus haut degré la maturité des conditions subjectives, ce qui ne sera hélas pas le cas ailleurs en Europe notamment... Sans ce parti la révolution n'aurait pas pu triompher ou la contre-révolution aurait repris le pouvoir rapidement. C'est ce parti qu'il nous faut construire, pas pour bricoler dans un coin ou avoir de l'influence sur le cours des choses ou les institutions, mais pour abattre, vaincre le capitalisme.

Pure utopie, c'est ce que Marx et Engels s'entendirent répéter à longueur de temps de leur vivant, que les sceptiques et les pessimistes, toute l'armée des intellectuels refusant de rompre avec le capitalisme ne cessèrent de répéter avant la révolution russe, qui depuis identifient à souhait le socialisme au stalinisme, soit parce que cela les arrange car ne pouvant pas justifier autrement leur propre subordination au capitalisme, soit parce qu'ils n'ont rien compris au développement historique du capitalisme et au déroulement de la lutte des classes au XXe siècle, dans les deux cas quotidiennement ils étalent leur ignorance ou leur impuissance à lutter contre le capitalisme, à proposer la moindre alternative au capitalisme, ils sont devenus des parasites, quand ils ne sont pas manipulés par les représentants du capitalisme qui les entretient à la manière de maquereaux, au mieux ils philosophent sur le sexe des anges à la manière d'un Jovanovic. On aurait envie de leur dire : ressaisissez-vous, mais en sont-ils seulement capables ?

Cette "*gauche anticapitaliste*" qui ose se réclamer de la IVe Internationale ne vaut guère mieux et vient de nous le prouver une nouvelle fois.

Toujours à la recherche d'une recette magique, de raccourcis, d'une nouvelle invention, qui au lieu de s'en remettre aux enseignements de la lutte des classes du passé en les adaptant à notre époque leur tourne résolument le dos, ils préfèrent s'en remettre à leur imagination pour résoudre un problème dont la solution figure sous nos yeux dans la réalité de la lutte des classes qui n'a pas davantage changé que les fondements sur lesquels repose le capitalisme.